En fait... ÇA MARCHE !

Quand une enquête ouvre sur une approche globale à l'échelle d'un quartier

ÉTAPE 2
LES COËVRONS



Quand les territoires explorent l'articulation du social, du technique
et de la relation au vivant !

COLLÈGE TES



En fait...
ÇA MARCHE !

L'affirmation peut paraître provocatrice !

Peut-être même un peu naïve, tant les indices d'un retour de bâton sur les avancées écologiques sont poignants. C'est pourtant une expression qui revient naturellement dans la bouche des acteurs qui se lancent dans des expérimentations en faveur des transitions écologiques et sociétales.

Il nous fallait donc explorer ce paradoxe et comprendre ce qui se joue, ce qui se transforme dans des démarches d'expérimentation et apporte sens, joie et satisfaction aux acteurs qui s'engagent dans le champ des transitions écologiques et sociétales.

8 ans d'action-recherche pour le Collège TES : cela mérite bien des carnets de voyage !

Il y a près de huit ans, le Collège des Transitions Écologiques et Sociétales entamait un voyage sur les territoires des Pays de la Loire via une démarche d'action-recherche qui s'appuie désormais sur plus d'une vingtaine d'expérimentations locales.

Chacune de ces démarches a donné lieu à une rencontre avec un territoire : ses acteurs, sa géographie, ses ressources, son histoire.
L'occasion aussi de formuler une problématique, une hypothèse de travail, puis d'explorer, par la conduite de projets pilotes de nouvelles façons de faire ensemble pour accompagner le changement de notre société.
À l'image d'un voyage un peu risqué : nous avons embarqué ensemble sans vraiment savoir où nous allions aller. De ce type de voyage, nous ne revenons pas… ou du moins jamais pareils : nous sommes transformés par l'expérience commune et nous espérons que cette transformation individuelle soit le reflet d'une transformation bien réelle et ancrée sur nos territoires.
Ces carnets de voyage partent de ce questionnement d'acteurs engagés :

Qu'avons-nous vécu ?
Quel itinéraire avons-nous suivi ?
Où avons-nous débarqué ?

Le territoire… un espace de vérité pour penser les transformations sociétales !

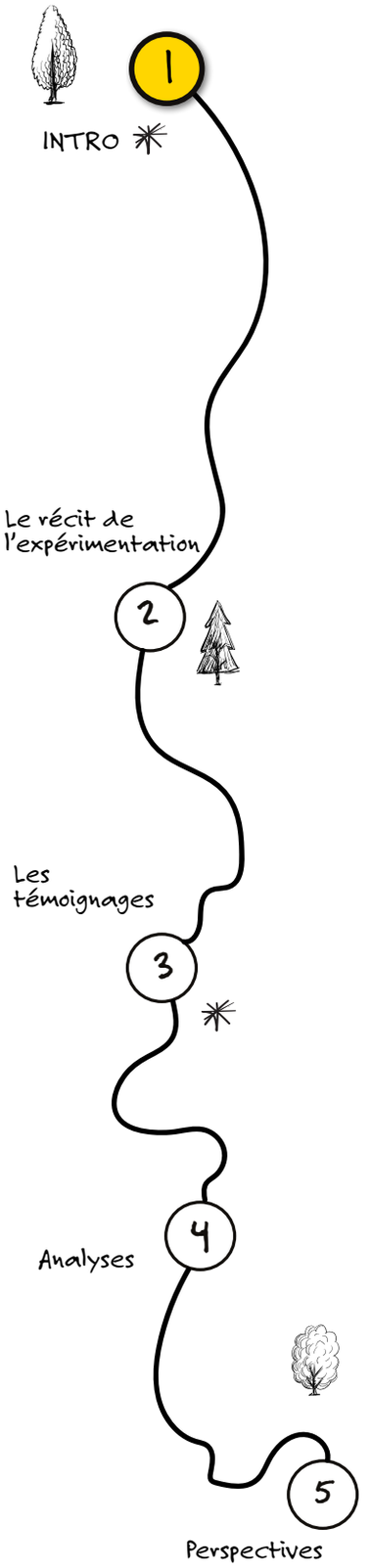
Accompagner les transitions suppose de penser de nouvelles articulations entre le social, la technique, le politique, l'économique et… la relation au vivant. Face à cet enjeu complexe et incertain, la maille territoriale apparaît comme stratégique pour porter des expérimentations. C'est du moins ce qui ressort de **ces carnets de voyage.**

Les territoires se présentent en effet comme des espaces de vérité pour penser la fabrique du changement social, en explorant les problématiques de transition sous une forme très concrète, marquée du sceau du quotidien.

Ces carnets rendent compte de ces apprentissages en compilant les analyses d'une démarche de capitalisation menée sur les différents territoires partenaires. Le parti pris est de se situer à l'endroit du jugement de ces acteurs qui font et portent les projets et de leurs capacités à identifier ce qui relève d'une innovation sociale territoriale.

À ce titre, toute l'équipe du Collège TES est extrêmement redevable et reconnaissante des porteurs de projets et des partenaires qui tissent au quotidien l'action-recherche du Collège. Ces carnets de voyage sont les leurs.

BONNE EXPLORATION !

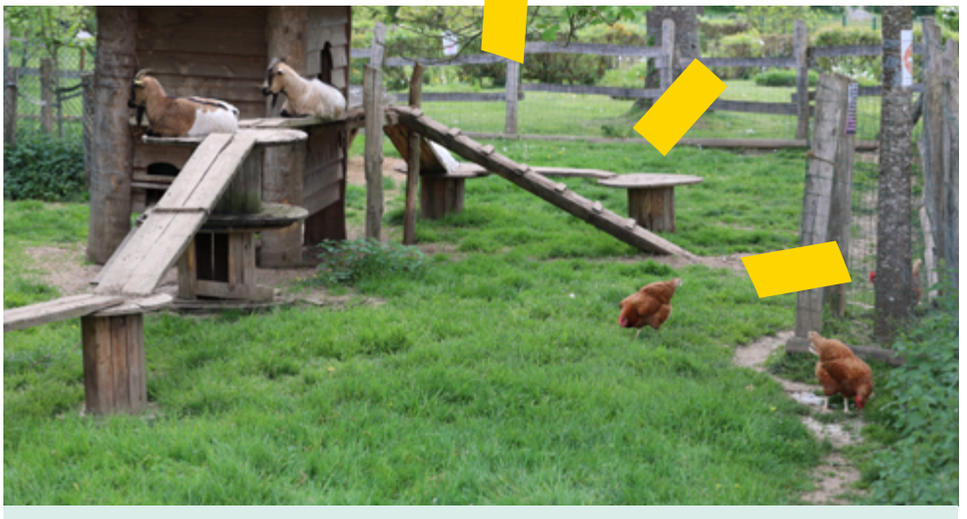


Intro

UNE APPROCHE GLOBALE À L'ÉCHELLE D'UN QUARTIER

Écoute et qualité de vie

Désireuse de faire évoluer les modes de vie sur son territoire, la Communauté de communes des Coëvrons choisit en 2023 d'expérimenter une initiative d'implication citoyenne en lançant une démarche d'écoute des habitants d'un quartier principalement constitué d'habitat social, à Évron en Mayenne.

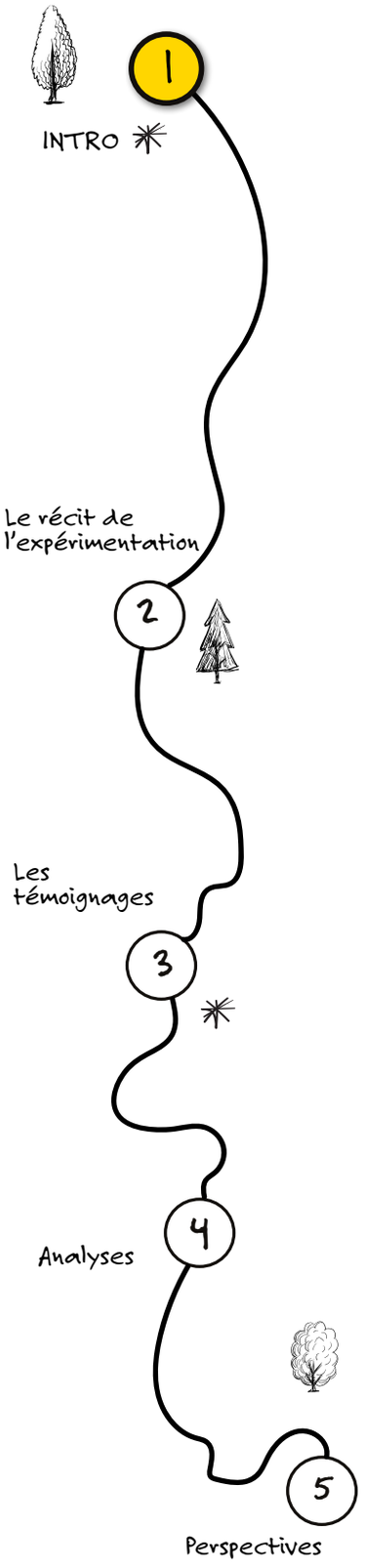


Le pouvoir de l'écoute

Pour comprendre et améliorer la qualité de vie d'un quartier, un travail d'écoute attentive partant des citoyens concernés par une thématique doit être mis en œuvre. **Une évidence ?** Oui… et non !

L'expérience a déjà montré à de maintes reprises que les programmes lancés par les partenaires d'un projet de territoire ne prenaient pas assez en compte les habitants eux-mêmes. Il est pourtant primordial de leur prêter une oreille prévenante, prendre le temps de recueillir leurs propos, leur (re)donner la parole en amont du lancement des projets.

Cette expérimentation raconte, aussi, le pouvoir de l'écoute.



Retrouver le sens commun… ce n'est pas si simple !

"Aller vite, sur des choses très concrètes et qui parlent aux gens."
Pour qui porte des démarches de transition, il n'est pas rare de se retrouver face à cette triple injonction de la part d'habitants mais aussi d'élus légitimement exigeants et impatients quant aux enjeux tangibles de leur quotidien.
Pourtant, les collectivités territoriales - et en particulier les intercommunalités - sont aujourd'hui encouragées à développer des plans d'actions structurants au long cours dans un cadre très normé. Une telle mise en œuvre des politiques publiques n'apparaît que peu compatible avec la nécessité de répondre aux besoins des citoyens, de mener des actions rapidement et de surcroît sur un territoire administratif ne correspondant pas nécessairement au territoire "de vie" des habitants.

> *Comment dès lors retrouver le "sens commun" ? Comment mieux faire dialoguer les requêtes citoyennes avec les procédures publiques ?*

Prise de recul et temps d'écoute : les ingrédients incontournables avant de lancer des actions

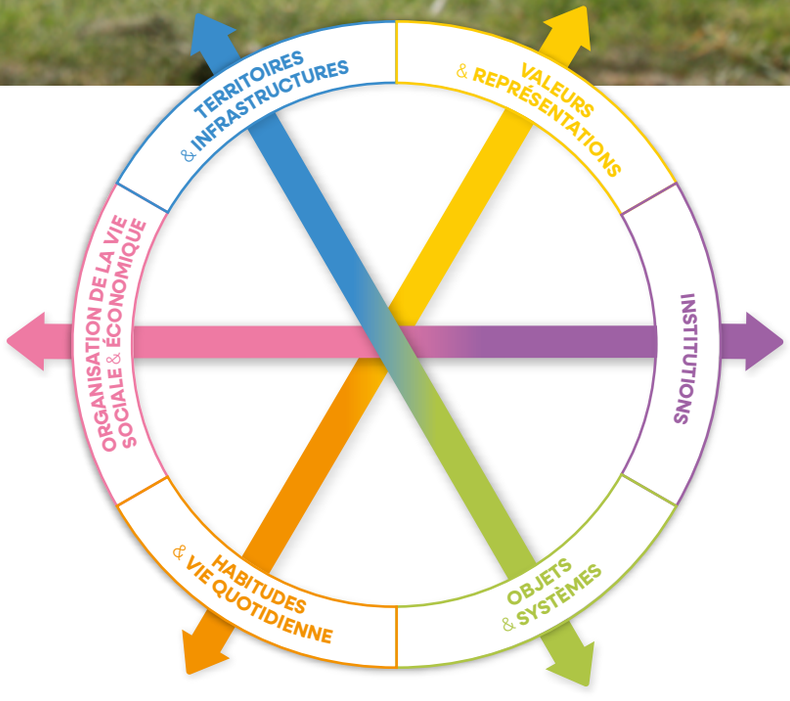
Agir sur le vécu et les contraintes liées aux cadres de vie exprimés par les citoyens pour améliorer la qualité de vie : tels sont les objectifs concrets des politiques de transition.
Ces derniers soulèvent cependant des problématiques sociales autant que techniques qui nécessitent parfois de "décaler" la manière dont est pensée et réalisée la recette originelle. Au sein du quartier des Grand Prés à Évron, la Communauté de communes des Coëvrons, en lien avec le Collège TES, a ainsi choisi de mettre son grain de sel en lançant une démarche auprès des habitants pour appréhender leur manière de vivre leur territoire.
Les maîtres mots de cette initiative : une prise de recul collective et une écoute attentive des résidents.
Comme un assaisonnement nouveau, une première incitation à opérer cet indispensable "décalage".

Les modes de vie, point sur des démarches de transition

Ni la prise de conscience des limites planétaires, ni la désindustrialisation progressive de notre économie depuis les années 70, n'ont infléchi la tendance de nos modes de vie actuels : surconsommation, individualisation croissante et repli sur la sphère privée.
Le parti pris du Collège est de tester, avec des territoires partenaires, un cadre d'action invitant à agir de façon plus systémique « à l'échelle des modes de vie », pour combiner des démarches collectives d'accompagnement à l'évolution des comportements des habitants, avec des transformations d'ordre matériel (aménagements, infrastructures, « nouveaux » objets et systèmes) et d'ordre organisationnel (acteurs publics et organisations du monde socio-économique).

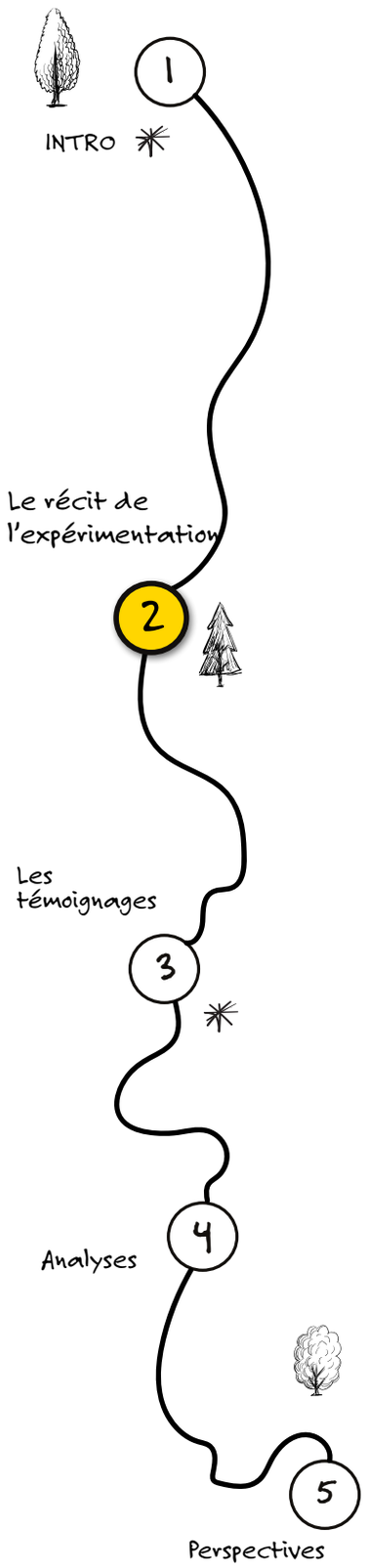
La roue des Modes de vie

La grille d'analyse de la « roue des modes de vie » du Collège TES, issue d'une recherche collaborative, est un outil structuré en trois axes et six dimensions.
Elle permet de représenter les interdépendances afin de générer des changements fondamentaux dans les modes de vie des collectivités.



CC BY ND

Récit



L'EXPÉRIMENTATION POUR RÉPONDRE À UNE PROBLÉMATIQUE FORTE DU TERRITOIRE

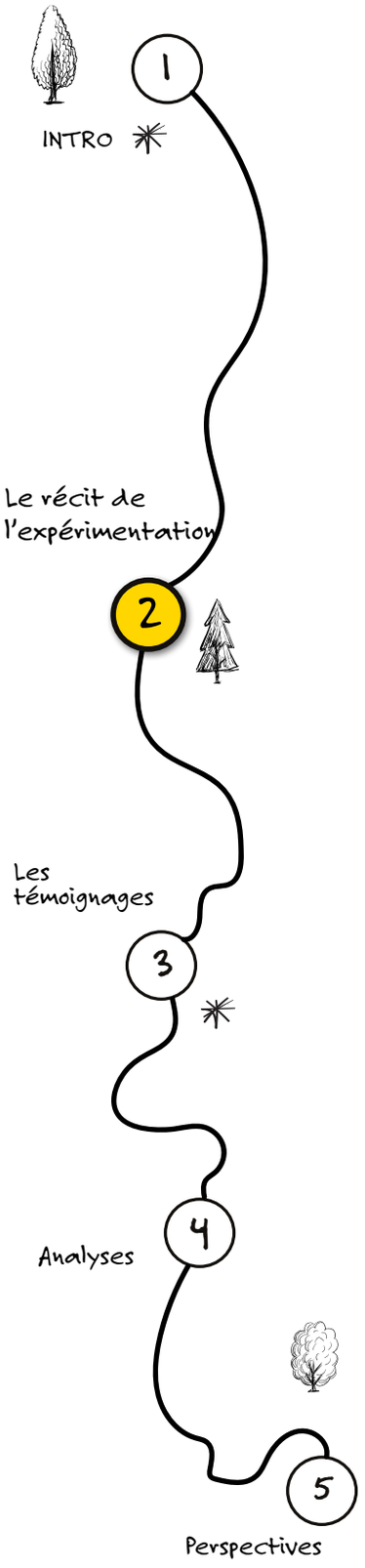
Le projet pilote "modes de vie et alimentation" dans le quartier des Grand Prés est rapidement apparu comme un sujet facile pour embarquer la collectivité (comparé à d'autres comme l'habitat par exemple, plus complexe à modifier) ainsi que prégnant tant il permettait de travailler sur les gestes et comportements individuels ayant un impact important, a fortiori dans un contexte post covid renforcé par le lancement en 2021 d'un plan alimentaire territorial ambitieux (PAT) qui mobilise alors de nombreux partenaires sur le territoire.

Les plans d'actions des collectivités : comment ça marche ?

Plan alimentaire territorial, plan mobilité simplifié, plan de prévention des déchets, plan local de santé...
Les collectivités territoriales définissent et développent plusieurs types de plans d'actions pour appliquer les politiques publiques dont elles ont la charge.
Ils se composent de comités dans lesquels se réunissent les acteurs du territoire investis sur une thématique pour les construire le projet à l'échelle du territoire en question.
Ces plans se déclinent ensuite en « fiches actions », des outils pour structurer et suivre les actions mises en œuvre dans un calendrier et un budget défini.
Le dispositif d'écoute lancé sur le territoire des Coëvrons est venu bousculer un processus classique bien établi pour "décentrer" les habitudes.

Zoom sur les PAT

Introduits par la loi en 2014, les PAT - Projets Alimentaires Territoriaux - ont vocation à impliquer tous les acteurs d'un territoire autour de la question de l'alimentation. Ils permettent aux collectivités de s'impliquer plus significativement dans la transition agricole et alimentaire en prenant davantage en compte les enjeux économiques, éducatifs, sociaux, environnementaux dans laquelle elle s'inscrit.



Les premiers axes de travail

Un temps de formation sur les modes de vie a d'abord permis à tous les acteurs partenaires du projet d'identifier deux principales pratiques d'alimentation à faire évoluer en priorité - l'achat de légumes et produits frais de qualité et la cuisine de ces aliments - avec comme objectif un changement culturel pour accompagner une alimentation plus saine, plus locale, plus durable, pour tous les habitants du quartier et en prenant en compte certaines de leurs contraintes financières.

Trois axes stratégiques se sont alors dégagés pour y répondre :

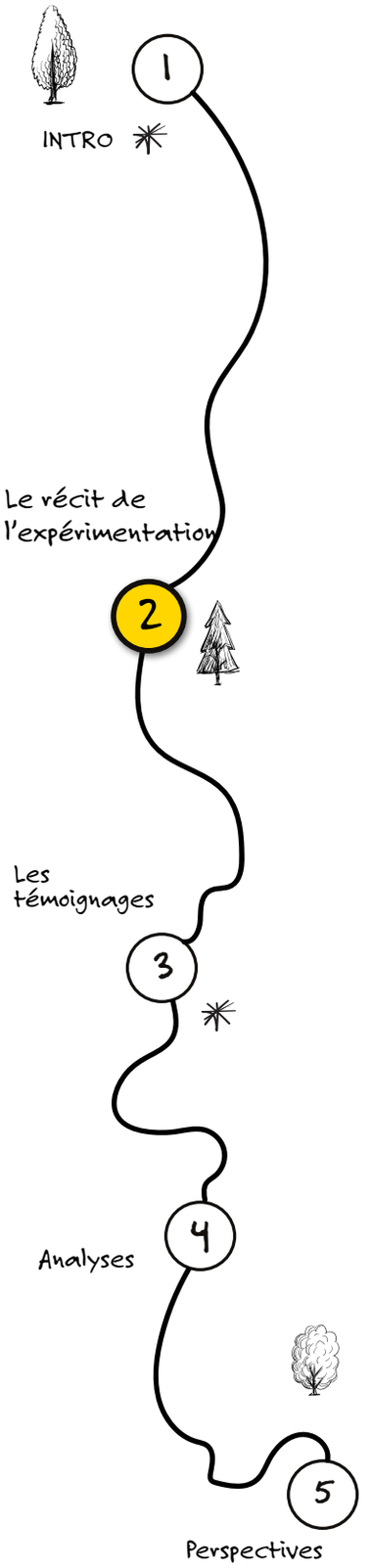
• Susciter et animer **des temps de partage** autour de la cuisine ;

• Approfondir **les enjeux et solutions** permettant de rendre effectif un accès à une alimentation de qualité pour les habitants du quartier ;

• (Ré)investir **des espaces dans le quartier** pour favoriser une dynamique collective autour de l'alimentation.

Une problématique centrale est cependant très vite apparue : les acteurs du territoire n'étaient que très peu en contact avec les différents publics du quartier.

Il semblait alors primordial d'avant tout rencontrer ces habitants, les écouter et mieux les connaître afin de pouvoir évaluer leurs pratiques alimentaires.



Vers une dynamique collective dans le quartier

Avec l'appui du Collège TES, la Communauté de communes des Coëvrons a ainsi recruté une stagiaire pour réaliser pendant 4 mois une enquête exploratoire immersive dans le quartier.
Un travail pensé initialement comme le fer de lance d'une dynamique collective susceptible de mobiliser de potentiels « chefs de file de l'alimentation durable » parmi les habitants.

En parallèle, plusieurs animations de sensibilisation sont organisées aux Grand Prés pour sensibiliser les habitants et nourrir le diagnostic : un festival de l'alimentation, la distribution de questionnaires dans les supermarchés de la ville, une attention particulière portée aux habitants du quartier lors de grands évènements locaux, notamment le Festival de la viande.

Plus d'un an et demi après le lancement opérationnel du projet, la démarche a permis de mobiliser un collectif de partenaires locaux à l'échelle du quartier sur la problématique de l'alimentation en lien avec la mise en place d'un dispositif d'écoute.
Pourtant, aucune réelle dynamique habitante autour de ce sujet n'est encore observée à ce stade.

Mais alors qu'est ce qui intéresse les habitants ? De quoi ont-ils vraiment envie de parler ?

L'expérimentation permet de mettre en lumière d'autres enjeux, plus larges et semblant plus urgents pour eux. Pour le collectif d'accompagnants, s'ouvre ainsi une période, qui s'avérera un peu longue, pour s'approprier ces questions et se structurer pour y répondre.



Enjeu et contexte

Les chiffres clés de la consommation alimentaire des Français :

22% CO_2

empreinte carbone moyenne d'un Français

5,7%

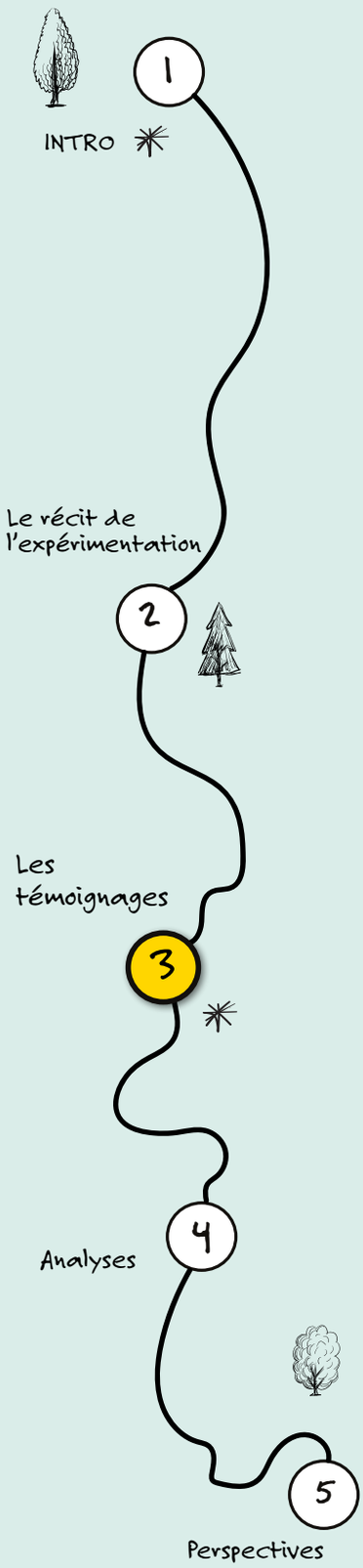
part de produits bio

85kg

part de viande par habitant et par an
soit + 2,4% par rapport à 2023

58,6%

part des produits issus des grandes surfaces





ÉTIENNE GAUFFRE

Directeur générales services d'Évron et de la Communauté de communes des Coëvrons

Au départ, on a travaillé avec les acteurs du territoire sur la manière dont on pilote un projet : un diagnostic partagé, ce qu'on veut faire ensemble, les actions à mettre en œuvre. Mais on s'est rendu compte qu'il nous manquait quelque chose : comment recueillir la parole des habitants.
On ne voulait pas rester dans des schémas classiques d'actions qui fonctionnent très bien habituellement, mais qui ne vont pas toujours au fond de la réalité des publics les plus éloignés. On a compris qu'il fallait changer notre manière de faire pour être certain que ce qui allait être mis en place soit cohérent avec les aspirations et les problématiques du quotidien des habitants.
Prendre le temps d'aller dans le quartier, d'écouter les habitants, ça a permis d'essayer de sortir de nos biais. On part toujours avec une idée, avec un sujet identifié. Mais cette écoute nous oblige à accepter que le projet évolue.

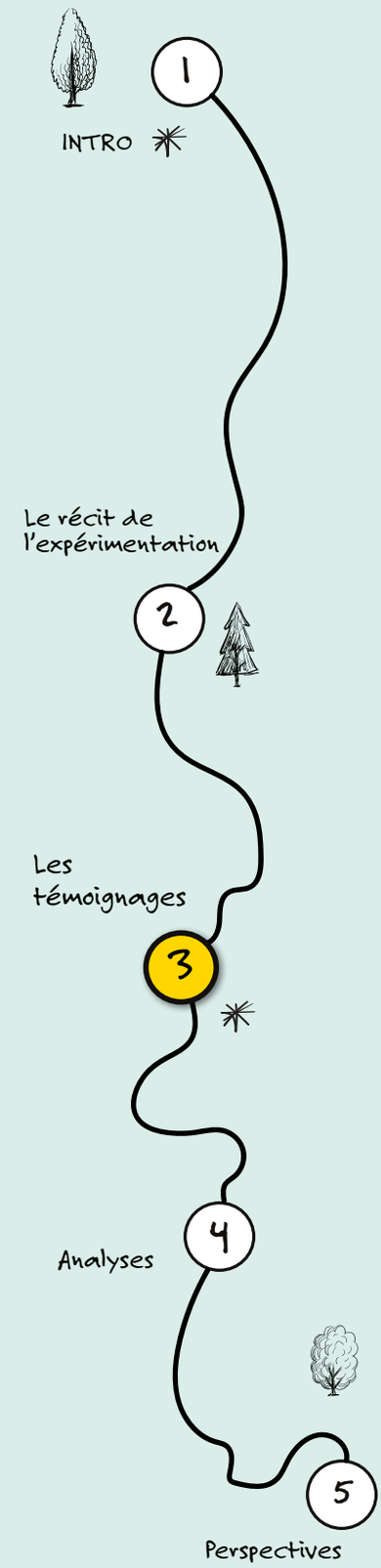
« On est allés leur parler d'alimentation, et ils nous ont parlé d'habitat, d'énergie, de pouvoir d'achat, de lien social. »

Ça m'a beaucoup interrogé. Peut-être qu'on fait fausse route, peut-être que le sujet qu'on avait identifié n'est pas celui dont il faut parler. Il faut savoir accepter de reculer et de partir sur autre chose.

Ce travail m'a aussi interrogé sur nos organisations. On a beaucoup d'agents de terrain, mais on ne confronte pas toujours les diagnostics qu'on produit avec les ressentis quotidiens de ceux qui sont au contact des habitants.

« Quand un habitant répond à une question, il parle de cinq autres sujets qui concernent cinq autres politiques publiques. On voit bien qu'on ne peut pas répondre de manière sectorisée à des enjeux qui sont tous liés. »

Pour moi, l'expérimentation est plus que fondamentale. On ne peut pas réinterroger nos pratiques sans expérimenter. Elle donne des temporalités plus libres que nos projets classiques, elle nous permet de tester, de nous adapter. Aujourd'hui, je laisse davantage de temps à la parole et à l'écoute, parce que je vois que cela améliore la qualité des échanges et la compréhension de chacun.





MARTINE FRÉTARD

Directrice de l'association Le Nymphéa

Quand l'expérimentation nous a été proposée, nous l'avons comprise comme une façon de redonner du sens au quartier des Grands Prés et de l'ouvrir davantage sur la ville. Le projet, c'était que chaque habitant puisse investir le quartier, les espaces publics, et que tout fasse un tout.

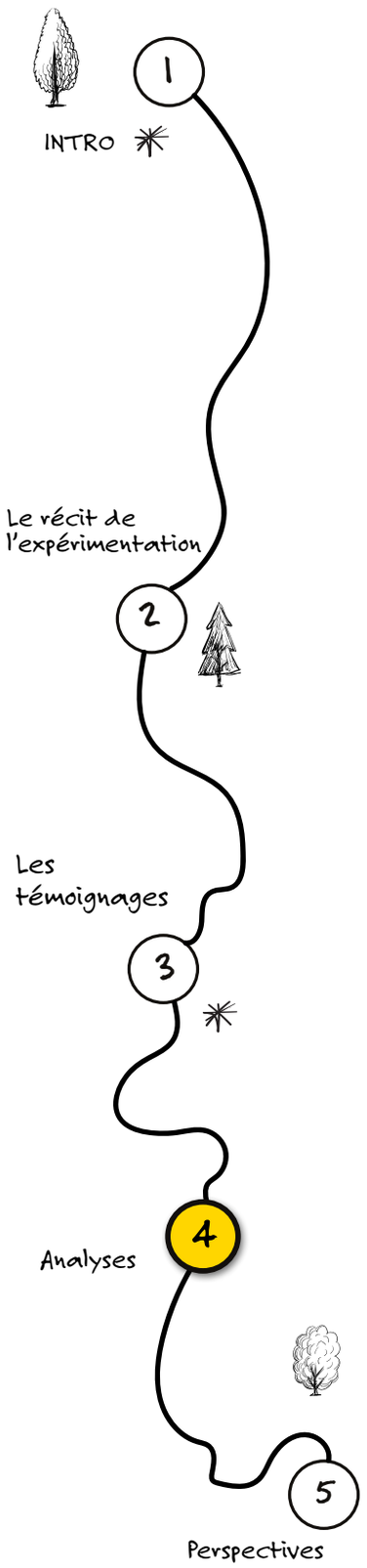
Très vite, on est parti sur le sujet de l'alimentation. Mais je pense qu'on a manqué de temps pour amener les habitants à s'investir. Il faut passer du temps avec les habitants, discuter, aller les voir, être avec eux, avant de se dire : « *on fait ça* ». Aujourd'hui, ils participent à des activités, mais ne se sont pas encore engagés de façon autonome, citoyenne, pour prendre des initiatives et organiser les espaces à leur convenance.

« Il faut du temps, prendre le temps avec les personnes. Il faut avancer au rythme du groupe, et ne pas trop le devancer sur nos envies. Il faut que tout soit ajusté, cohérent et réfléchi collectivement. »

On a vu que le bien manger est une évidence pour tous les habitants, mais ce n'est pas forcément leur priorité numéro un aujourd'hui. Les priorités sont plutôt le cadre de vie, le voisinage, les espaces de rencontre. Individuellement, dans chaque structure, ça fonctionne, mais collectivement, la mayonnaise n'a pas pris. On n'arrive pas encore au brassage de la population, au croisement des générations, à prendre ensemble l'espace public. Il faut trouver des moyens facilitateurs pour que les personnes puissent se sentir autorisées à investir tous ces espaces qui sont à leur disposition.

« Je crois qu'il faut aussi, pour les associations, les collectivités, prendre le risque de redonner l'espace public aux habitants. »

Selon moi, il faut un ensemble d'acteurs différents : des professionnels, des bénévoles, des élus. La vie citoyenne, le cœur du village, ce sont les habitants. Cette expérimentation nous a amenés, nous aussi, à nous remettre en question sur nos façons de fonctionner avec le territoire et le voisinage. L'écoute, c'est un peu mon dada. Entendre, écouter, accompagner, faire un bout de chemin avec les personnes, c'est déjà beaucoup. Les petits retours des habitants nous disent qu'on n'est pas dans le faux quand on est sur le terrain avec les gens.



COMMENT CRÉER DES DYNAMIQUES DE TRANSFORMATIONS SOCIÉTALES ?

De l'alimentation au "vivre ensemble" : vers un réajustement des enjeux de l'expérimentation

L'enquête exploratoire a pu concrètement confirmer ce que démontrent les études à l'échelle nationale : les habitants du quartier des Grand Prés sont sensibles à l'importance d'une bonne alimentation et une part d'entre eux savent cuisiner.
Mais elle a également révélé, notamment auprès des habitants du parc social, **des pratiques alimentaires sous contraintes.** Finances, mobilité, temps, précarité énergétique... Il n'y aurait pas tant un sujet de sensibilisation à une alimentation durable qu'un réel enjeu à rendre possible l'accès à des produits frais et de qualité.

Le dispositif d'écoute a également permis de mettre en lumière d'autres problématiques, semblant prioritaires pour les habitants : la qualité de l'habitat et du "vivre ensemble". Bien que leurs réalités de vie soient très variables, tous expriment une perte progressive de lien social, due aux contraintes de vie mais aussi à la mauvaise qualité des logements dans l'habitat collectif, notamment en termes acoustique. **L'enquête a ainsi pointé un processus de désocialisation de ces habitants bloqués dans une spirale mêlant immobilisme et défaitisme, venant limiter les effets des politiques publiques de transition.**

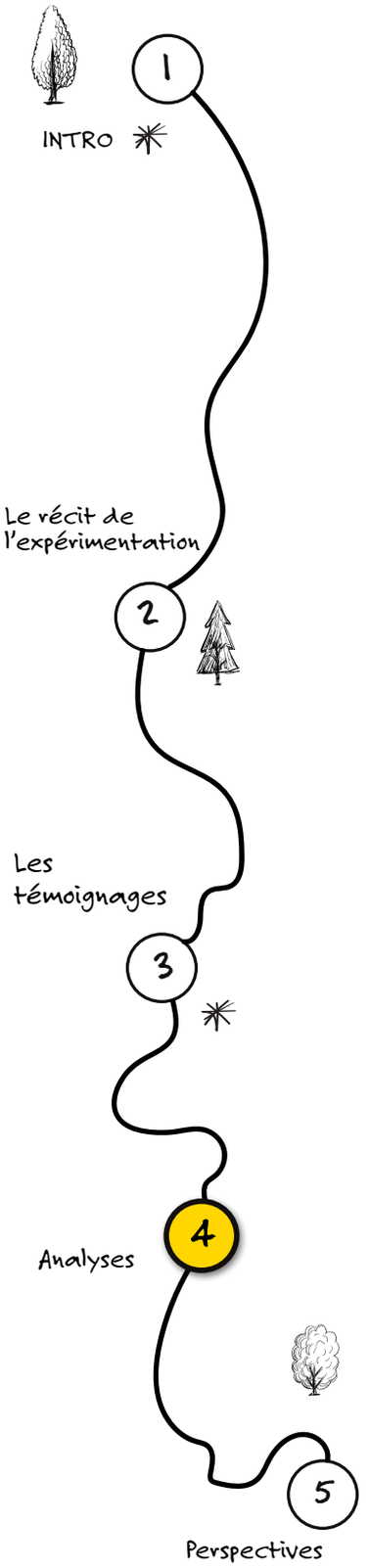
Paroles d'habitants du parc social

- « *Vous savez je n'ai pas de voiture. Si je vais au Super U ou chez Lidl, c'est à pied.* »

- « *J'achète plutôt des plats préparés car je rentre à 23h ou minuit.* »

- « *Les pâtes, j'en fais 500 g d'un coup et j'en mets une partie au congélateur. Ça évite de rajouter du temps de cuisson. Car que l'on mette 200 ou 500 g, c'est le même temps de cuisson.* »

- « *J'ai perdu 500 € par mois. Donc chez moi, il n'y a plus de viande et plus de fromage.* »



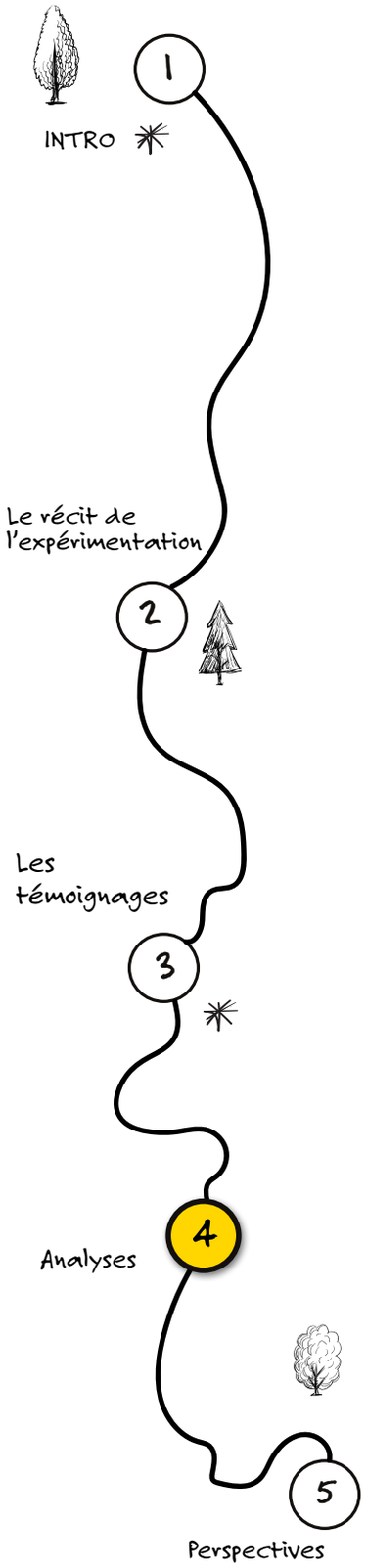
Lien social et contraintes techniques ne peuvent être pensés séparément

À ce stade, **la démarche a montré que travailler sur l'alimentation suppose avant tout de travailler sur le lien social et ses enjeux plus larges.** Stimuler les rapports humains tout en apportant des solutions concrètes à leurs contraintes de vie sans pour autant forcer les habitants est ainsi apparu comme des solutions plus appropriées.

En lançant cette initiative, les partenaires du projet pensaient qu'il fallait commencer par identifier puis soutenir une dynamique collective pour espérer ensuite engager des réflexions d'ordre plus techniques sur les dispositifs d'approvisionnements à mettre en place pour favoriser l'accès à une alimentation durable.

Cette première phase du projet pilote est ainsi venue illustrer à quel point « l'aller vers » n'était pas suffisant pour penser des dynamiques de transformation sociétale. Le désir d'agir, le soutien - y compris financier -, la reconnaissance, l'encouragement à faire…
Ces dimensions sociales sont à prendre en compte au moment de lancer une démarche mais il a été identifié que pour "partir des personnes écoutées", il faut associer à ces problématiques les fortes contraintes techniques de ses habitants (*l'habitat, l'aménagement du quartier et de la ville notamment*).





PENSER LES POLITIQUES PUBLIQUES AUTREMENT POUR AGIR AU PLUS PRÈS DES HABITANTS

En révélant leur trop grande méconnaissance des habitants du quartier des Grand Prés, la démarche a collectivement obligé les partenaires à aller à la rencontre des habitants, à les écouter, à se confronter à leurs urgences et priorités. Ces temps d'écoute ont permis de comprendre que **travailler sur l'alimentation aux Grand Prés dans une logique d'implication citoyenne suppose de tenir compte d'enjeux plus larges, d'aménagement, de logement, de souci du lien social.**

Cette démarche globale à l'échelle d'un quartier vient bousculer l'approche traditionnelle des transitions qui se pense généralement à l'échelle d'un territoire intercommunal où se déclinent les politiques publiques de façon certes articulées mais parallèles.

Quelles pistes identifiées pour mieux « partir des habitants » ?

• **(Re)tisser des liens de confiance**, entre les habitants, et entre les habitants et les organisations, publiques ou associatives, présentes dans le quartier.

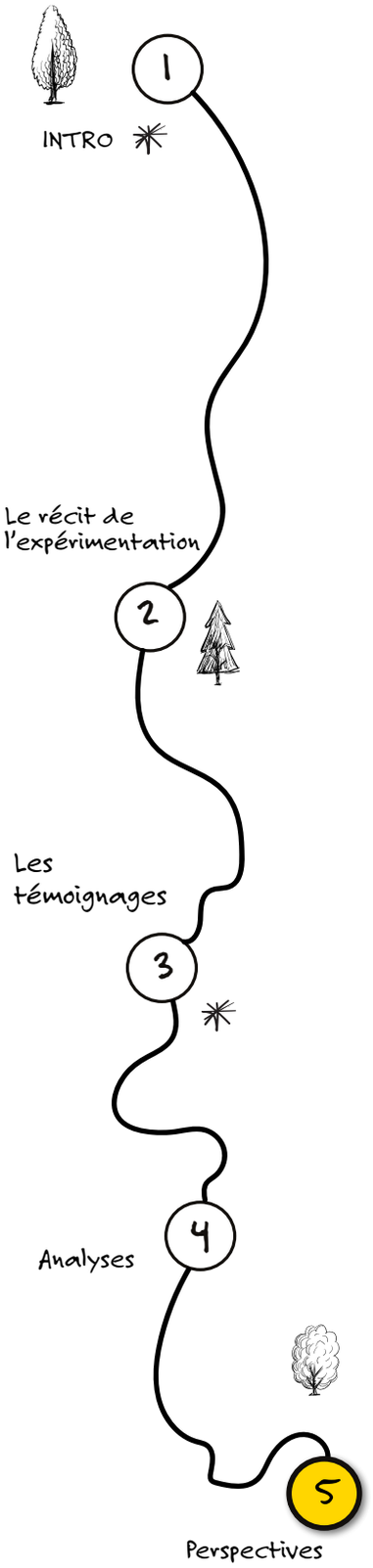
• **Changer de posture en retrouvant une capacité « d'écoute et de décentrage » des institutions locales** pour venir proposer des solutions aux problématiques des habitants sans les imposer.

• **Davantage coordonner les politiques publiques autant que les nombreux acteurs qui interagissent avec les habitants du quartier** (*acteurs sociaux, sportifs, culturels, du monde de l'enfance ou du service à la personne...*) mais ne croisent pas nécessairement leurs actions, leurs regards et leur visée pour le territoire.



Perspectives

L'ÉCOUTE : TERREAU PROPICE À UN TRAVAIL EXIGEANT AUTOUR DES CHANGEMENTS DE PRATIQUES



Cette expérimentation sur le territoire des Coëvrons ne nous a pas menée à l'endroit prévu, nous a obligé à sortir du cadre établi au départ… Et c'est tant mieux !
Pour poursuivre le délicat travail d'écoute entamé, identifier les préoccupations majeures et commencer à tirer de premiers fils d'actions, une nouvelle phase d'expérimentation a été lancée par le Collège TES en lien avec le territoire des Coëvrons. Elle associe un animateur de proximité et un ethnographe poursuivant une démarche d'enquête.

L'objectif recherché : affirmer une posture nouvelle, plus compréhensive et autonome pour gagner la confiance des habitants, et permettre une expression libre et sans jugement.
En parallèle, charge à l'écosystème d'acteurs locaux d'être prêts à entendre, à (re)questionner, à dialoguer et si besoin à s'adapter voire à nouveau à changer de direction.
Bien des choses restent à évaluer et à inventer ! L'objectif est bien d'imaginer un dispositif innovant en termes d'implication citoyenne en « partant des habitants ».

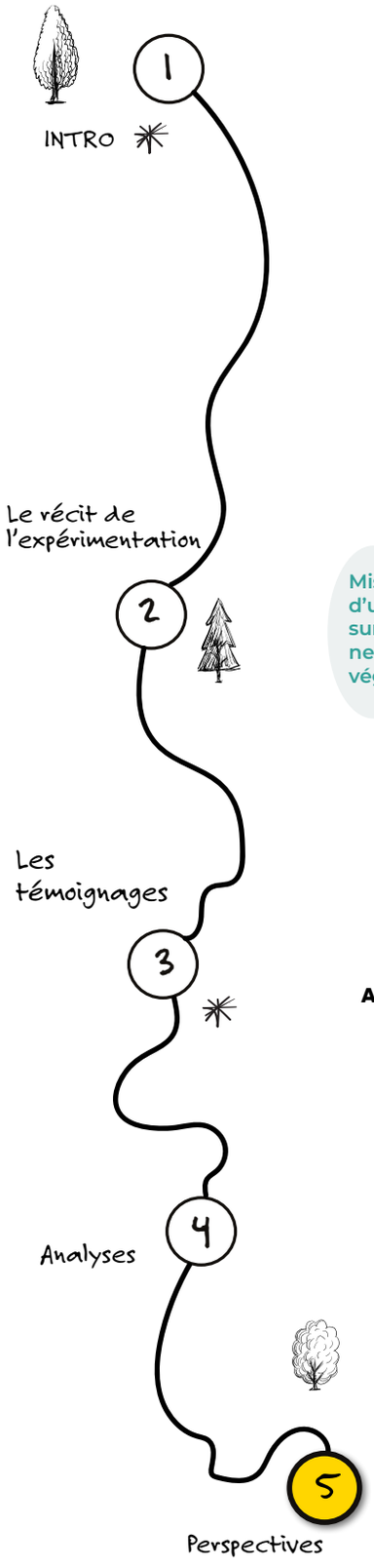
Comme objet concret de mobilisation, il pourrait être ainsi proposé de penser le réaménagement du quartier par les habitants eux-mêmes. Comme une première étape symbolique mais aussi structurante pour une réappropriation de leurs espaces de vie autant qu'un test pour créer des articulations fines entre politiques publiques et initiative habitante. Ce travail pourrait tenir compte des pratiques alimentaires repérées lors de l'enquête, et ainsi révéler comment l'aménagement du quartier et des logements impactent ses habitants.

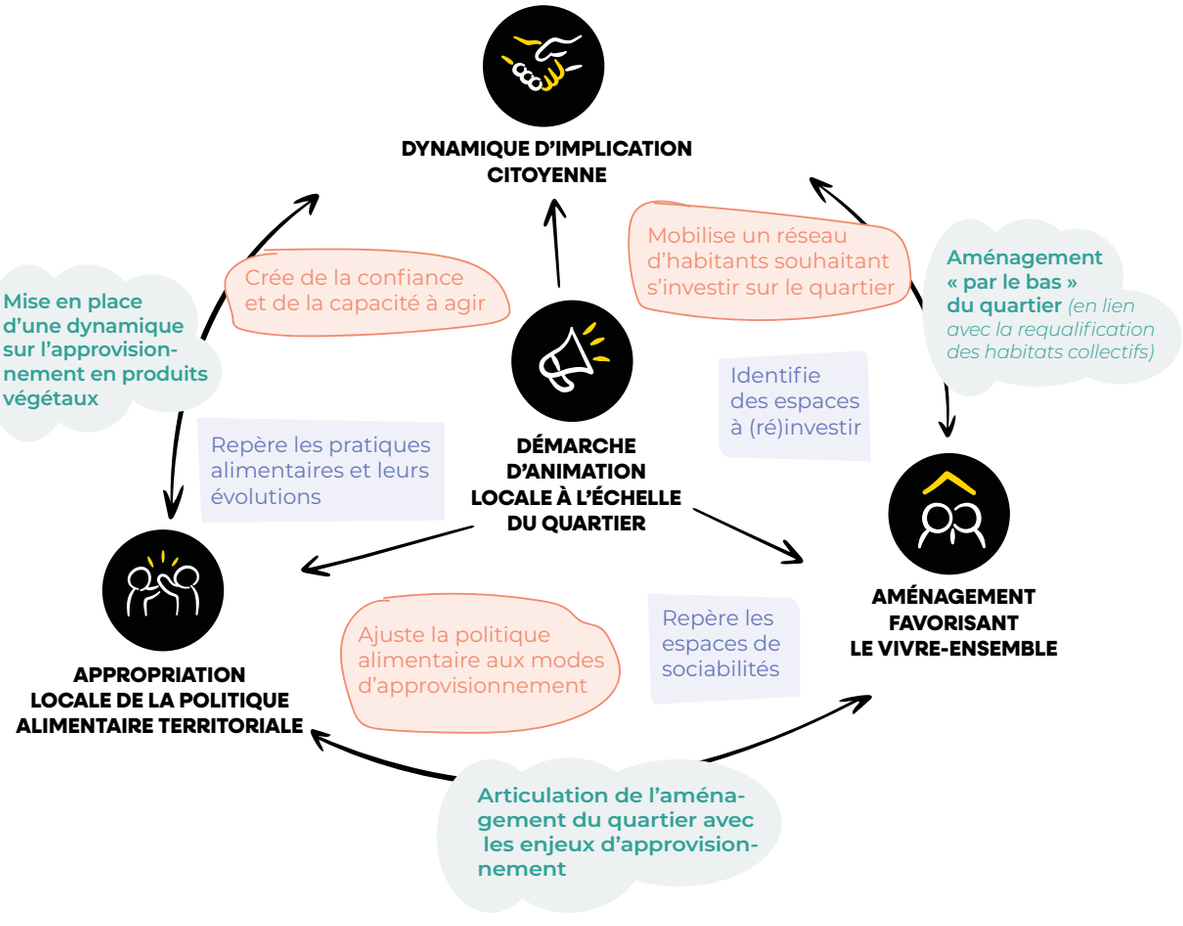
Le bon sens retrouvé, la voie est exigeante et fragile, mais les acteurs seront plus mobilisés pour s'y aventurer.



LES ACTION ENVISAGÉES

Bien manger… et vivre ensemble dans les Grand Prés





Légende

- Enquête sur l'existant
- Appui à la création d'une dynamique collective
- Objectifs

Chroniques d’un territoire en transition

Cette expérimentation montre qu’un projet de transition réussi passe par des phases de tâtonnements, une certaine humilité, un besoin de temps - parfois long - ainsi que de potentiels (*et fréquents*) réajustements.

En mettant en mouvements élus, services, partenaires et habitants, elle permet de bâtir une dynamique collective constituée d’écoute et de (re)connaissance de l’autre pour mieux cibler les démarches à envisager et donner de l’élan à des transformations plus cohérentes, plus globales voire plus ambitieuses.

Malgré les obstacles, elle confirme que tester, coopérer et adapter reste la méthode la plus concrète et vertueuse pour faire émerger des changements profonds à l’échelle d’un quartier, d’un territoire.



En fait... ÇA MARCHE !

Carnets de voyage des projets pilotes lancés sur les territoires partenaires du Collège TES.

DÉCOUVRIR...

Étape 0
Ça marche, mais de quoi parle-t-on ?

Étape 1
VAL DE SARTHE
Portage politique et expérimentation.

Étape 2
LES COËVRONS
Écoute et qualité de vie.

Étape 3
LE PAYS DE REDON
Reconnaissance et pouvoir d'agir.

Le Collège TES vise à être un « commun territorial », une plateforme d'action-recherche et de formation, d'innovations et d'expérimentations pour engager les transitions écologiques et sociétales.
Le Collège TES est une association créée en 2013. Son objet est de promouvoir une culture partagée sur les enjeux sociétaux et sur la manière d'engager des stratégies et des actions de transitions à l'échelle régionale. Concrètement, l'association accompagne des démarches d'expérimentation, organise des actions de formation et anime des cercles d'échange. L'association organise également des événements et produit des ressources documentaires.

Comité de rédaction

Ludovic Bertina, Camille Pitron

Nos partenaires

ADEME Pays de la Loire, ADGCF, Agence de l'eau Loire-Bretagne, AILE, ALISÉE, CEREMA, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, CIVAM, CNAM Pays de la Loire, Communauté de communes des Coëvrons, Communauté de communes d'Erdre & Gesvres, Communauté de communes Loire Layon Aubance, Communauté de communes du Pays de Pouzauges, Communauté de communes du Val de Sarthe, Conseil de développement d'Erdre & Gesvres, Département de Loire-Atlantique, Département de la Vendée, DREAL Pays de la Loire, ELISE, ENEDIS, Enercoop Pays de la Loire, Energy Cities, Énergies citoyennes en Pays de Vilaine, Fabrique des Transitions, Familles Rurales, IMT Atlantique, Institut CDC pour la Recherche, Mairie de l'île d'Yeu, Mauges communauté, Nantes Métropole, NaTran, Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine, Pays de RETZ, RÉCIT, SMBVAR, Région des Pays de la Loire, Siéml, SyDEV, Territoire d'Énergie Loire-Atlantique, Territoire d'énergie Mayenne.

Nos partenaires associés

COEVRONS — Demain Vendée — olalao studio — Cerema

COLLÈGE TES | Transitions Écologiques et Sociétales